

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE

#CRÉATION

DÉPARTEMENT DES DISCIPLINES
INSTRUMENTALES CLASSIQUES
ET CONTEMPORAINES

CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN



MARDI 1^{ER} FÉVRIER 2022
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET



CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2021-2022



CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Ensemble intercontemporain

Lucie Leguay, direction

Étudiants en 3^e cycle
supérieur du DAI (répertoire
contemporain et création)

Frédéric Durieux, Stefano

Gervasoni et Gérard Pesson,

professeurs de composition

Hae sun Kang, professeure

référente (répertoire

contemporain et création)

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Département des disciplines
instrumentales classiques
et contemporaines

Coproduction Ensemble
intercontemporain,
Conservatoire de Paris

* Étudiant-es du Conservatoire

Les étudiants compositeurs proposent une série de créations, fruit d'un dialogue expérimental avec les musiciens de l'Ensemble intercontemporain.

DAMIAN GORANDI

An Ever-Present Sign, Suburbias, création mondiale - 10'

Sophie Cherrier, flûte / flûte basse

Alain Billard, clarinette / clarinette basse

Paul Riveaux, basson / contrebasson

Marion Chiron, accordéon*

Samuel Favre, percussion

Quentin Broyart, percussion*

Marina Saiki, piano préparé*

Valeria Kafelnikov, harpe

Jeanne-Marie Conquer, violon

Violaine Willem, alto

Eric-Maria Couturier, violoncelle

Nicolas Crosse, contrebasse

GUSTAVE CARPÈNE

Contrariétés, création mondiale - 11'

Emmanuelle Ophèle, flûte

Iñaki Bermudez Saez, saxophone soprano*

Martin Adámek, clarinette basse

Paul Riveaux, basson

Clément Saunier, trompette

Louise Ognois, trombone*

Samuel Favre, percussion

Chisato Taniguchi, piano préparé*

Diégo Tosi, violon

Violaine Willem, alto

Noé Drdak, violoncelle*

MARIN ESCANDE

Assembly Line II, création mondiale - 10'

Alain Billard, clarinette basse
Iñaki Bermudez Saez ,saxophone baryton*
Paul Riveaux, basson
Samuel Favre, percussion
Marina Saiki, piano*
Valeria Kafelnikov, harpe
Eric-Maria Couturier, violoncelle
Noé Drdak, violoncelle*
Nicolas Crosse, contrebasse

MANUEL HIDALGO NAVAS

Love Song, création mondiale - 12'

Emmanuelle Ophèle, flûte
Alain Billard, clarinette / clarinette basse / clarinette
contrebasse
Marion Chiron, accordéon*
Pierre Pradier, guitare électrique*
Aurélien Gignoux, percussion
Marina Saiki, piano / synthétiseur*
Eric-Maria Couturier, violoncelle
Nicolas Crosse, contrebasse

TAKUMA SAÏTO

Aimless, Relentless, Breathless, création mondiale - 11'

Sophie Cherrier, flûte
Philippe Grauvogel, hautbois
Martin Adámek, clarinette / clarinette basse
Paul Riveaux, basson / contrebasson
Jens McManama, cor
Clément Saunier, trompette
Aurélien Gignoux, percussion
Chisato Taniguchi, piano préparé*
Valeria Kafelnikov, harpe
Jeanne-Marie Conquer, Diégo Tosi, violon
Violaine Willem, alto
Eric-Maria Couturier, violoncelle
Nicolas Crosse, contrebasse

LUCIE LEGUAY

DIRECTION

Titulaire d'un Master de direction d'orchestre à l'HEMU de Lausanne, Lucie Leguay est nommée en 2021 cheffe assistante de Mikko Franck à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. En 2019 elle remporte le poste de cheffe assistante avec quatre orchestres : l'Orchestre National d'île de France, l'Orchestre Nationale de Lille, l'Orchestre de Picardie et l'Ensemble intercontemporain.

Lauréate du Tremplin des Jeunes Cheffes d'orchestre de la Philharmonie de Paris, elle est formée à la direction d'orchestre par Jean-Sébastien Béreau et Aurélien Azan Zielinski. Son intérêt pour le répertoire contemporain l'amène à travailler auprès de Peter Eötvös, Kaija Saariaho, Heinz Holliger ou encore Matthias Pintscher.

Elle dirige divers orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le Brussels Philharmonic, le Nordwestdeutsche Philharmonie, l'Orchestre National de Lyon, Les Siècles, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, l'Opéra de Lille, l'Opéra de Toulon, l'Orchestre National de Metz, Orchestre Symphonique du Pays Basque, l'Ensemble Modern à Francfort, l'Ensemble Contrechamps à Genève ou encore l'Orchestre National de Bogota. Sélectionnée comme chef assistante au Verbier Festival, Lucie collabore avec Valery Gergiev, Daniel Harding, Antonio Pappano, Klaus Mäkelä, Lahav Shani, Gabor Takacs-Nagy et Manfred Honeck.

En 2014 elle fonde l'Orchestre de Chambre de Lille.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc.

L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique).

Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission.

En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

DAMIAN GORANDI ***AN EVER-PRESENT SIGN, SUBURBIAS***

Damián Gorandi est actuellement étudiant en master de composition instrumentale au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni. Il a suivi le cursus de l'IRCAM.

Il a terminé ses études supérieures de composition à la HEAR, Strasbourg. Il a étudié la musique électroacoustique à la Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar, en Allemagne. En Argentine, il a obtenu le diplôme supérieur de composition au Conservatoire Alberto Ginastera.

Sa musique est programmée dans des festivals comme Manifeste, Festival Musica, National Philharmonic of Moscow, next generation au ZKM , le Festival Nycemf à New York, le Festival Crossroads Mozarteum à Vienne, etc.

« Suburbias est une pièce inspirée par ma ville natale située dans la périphérie de Buenos Aires. La ville présente un paysage erratique et contradictoire entre grandes autoroutes et chemins de terre, beaux espaces verts et rivières polluées. Pendant la journée, le bruit du trafic est assourdissant, pendant la nuit, c'est le bruit des tirs et des crimes.

À ce moment, le possible et l'impossible coexistent, créant une réalité instable. C'est pourquoi j'ai imaginé une musique qui vise à capter cette réalité en mettant en valeur à la fois le primitif et le fragile.

Je cherche un discours construit sur l'opposition d'un vocabulaire fondé uniquement sur une matière inconnue, et des rythmes répétitifs et obsessionnels qui fonctionnent comme des analogies de notre monde actuel, post-industriel et électrique. »

GUSTAVE CARPÈNE **CONTRARIÉTÉS**

Né au début des années 1990, Gustave Carpène, se construit au fil des ans une trajectoire éclectique qui réunit études juridiques, recherche en sciences sociales et pratique musicale. Progressivement happé par le goût de la création musicale, il se lance dans l'étude de la composition, l'écriture musicale, l'orchestration et l'analyse au conservatoire régional de Metz, puis au conservatoire régional d'Aubervilliers avant d'intégrer le conservatoire de Paris où il poursuit actuellement sa formation. Membre de collectif artistique Les Aimants, il participe régulièrement comme musicien à des projets scéniques et des installations plastiques, réunissant théâtre, arts de la céramique, architecture poésie et photographie.

« In the long run we are all dead. Economists set themselves too easy, too useless a task if in tempestuous seasons they can only tell us that when the storm is past the ocean is flat again » .

John Maynard Keynes

« S'il se vante, je l'abaisse ; s'il s'abaisse, je le vante et le contredis toujours. Jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est un monstre incompréhensible ».

Pascal, *Pensées*

MARIN ESCANDE **ASSEMBLY LINE II**

Né à Paris en 1992, Marin Escande commence la composition au CRR de Paris dans les classes d'Edith Canat de Chizy (composition instrumentale) et de Régis Renouard-Larivière (composition acousmatique) où il obtient son diplôme en 2016 récompensé par un prix de la SACEM. Entre 2016 et 2018, il est boursier du gouvernement japonais pendant un an et demi à l'Université des arts de Tokyo. Pendant ce séjour, il étudie la composition instrumentale avec Jummei Suzuki et la composition électro-acoustique avec Kiyoshi Furukawa, Suguru Goto, Tomoko Nagai et Takeyoshi Mori.

De retour à Paris, il intègre la classe de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris et étudie les nouvelles technologies auprès de Yan Maresz, Luis Naon, Oriol Saladrigues et Grégoire Lorieux. Sa musique a été sélectionnée lors de concours internationaux - *Petite Forme* (2016), *Sound Spaces* (2019), *Mixtur* (2020) - et interprétée à travers le monde (France, Canada, Japon, Taiwan, Russie, Suède, etc.).

Parallèlement à ses activités de composition, il a terminé en décembre 2021, un doctorat en musicologie sur le collectif d'artistes japonais Jikken Kōbō (Atelier Expérimental).

Assembly Line, en français « ligne de montage », s'articule autour de trois moments faisant entendre trois états du même matériau.

Le premier développe l'idée de démantèlement ; d'une texture stochastique émerge des boucles de sons. Elles sont telles des objets anciennement constitués qui tendent à se perdre dans une masse en désordre. Le deuxième travaille sur l'idée de grain et d'uniformité. La matière, sableuse et recyclée, est réduite à sa plus petite unité. Le troisième est la reconstitution de l'objet, son montage dans une forme nouvelle, lisse et fonctionnelle.

Dans sa globalité, la pièce explore le nouveau rapport d'aliénation à la matière qu'engage nos sociétés industrialisées. Par extension, elle tend aussi à questionner les modes de production de cette matière, à savoir la perte d'identité et de sens qui résulte d'un processus fragmenté et collectif qui dilue les individualités dans une masse.

MANUEL HIDALGO NAVAS

LOVE SONG

Manuel Hidalgo Navas (Cordoue, 1998), étudie la composition à Musikene (Centre Supérieur de Musique du Pays Basque) avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano ; puis avec Gérard Pesson au Conservatoire de Paris, où il pratique également la composition électronique avec Yan Maresz et Luis Naon.

Intéressé par le dialogue entre les arts, et en particulier par le lien et les possibles échanges entre son et image, son et texte, processus communicatif et/ou références externes, Manuel Hidalgo Navas travaille fréquemment en s'appuyant sur des réflexions autour de l'intertextualité et la « mise en scène » du son.

La musique de Manuel Hidalgo Navas a été jouée par des interprètes tels que Neue Vocalsolisten Stuttgart, SWR Symphonieorchester, Ensemble Recherche, parmi d'autres ; dans des cadres comme La Biennale di Venezia ou le Festival de Royaumont. Il a reçu les conseils de compositeurs tels que Peter Eötvös, Alberto Posadas, Philippe Manoury, Hèctor Parra ; et il a participé aux académies Biennale College Musica 2021, la 30^e édition de l'académie Voix Nouvelles / Fondation Royaumont, ainsi qu'à l'académie du Quatuor Diotima.

Parmi ses futurs projets figurent une collaboration avec le Deutsche Radio Philharmonie Orchester ; et des nouvelles pièces pour Ryoko Aoki et l'Ensemble Cairn.

Love song est composé sur le principe de la répétition – répétition étant comprise ici comme reproduction et expérience du temps à l'intérieur duquel les objets sonores sont, quant à eux, cellules, parcelles d'un Temps à grande échelle. Ce temps est enrichi, voire perturbé par deux éléments : d'une part, la répétition quasiment infinie, qui peut paraître aller contre la nature vivante de la musique, mais est pourtant là une décision de composition ; et, d'autre part, les perturbations de cette même répétition, sortes de déviations opérées sous la surface horizontale du son.

Les idées de répétition et d'objet sur lesquelles se base la pièce s'inspirent des techniques audio modernes – *loop* et *sample*. Ces outils permettent une écoute qui modifie substantiellement la manière d'appréhender et de percevoir le son et la musique.

Love song est composé également sur le principe du processus. Cependant, il n'y a pas de « *glissando* formel », chaque matériau ayant son propre espace-temps. Quatre grandes sections construisent la pièce, et chacune propose une forme de conduite des objets sonores, et ainsi un renouvellement du dynamisme musical. Celui-ci engendre une énergie motrice qui propulse la musique vers un temps extrêmement contracté où l'objet n'est plus isolé, mais l'un des composants d'un grand tout, qui induit une sensation physique et corporelle du son.

TAKUMA SAÏTO

AIMLESS, RELENTLESS, BREATHLESS

Né au Japon en 1992, Takuma Saïto entre en 2011 à l'Université Sophia (Tokyo, Japon) où il étudie le français et la philosophie française. En parallèle, il étudie en cours privés l'écriture avec Eri Kozaki ainsi que la composition avec Ryo Daïnobu. Après avoir terminé ses études universitaires, il entre au CRR de Paris où il étudie la composition instrumentale avec Edith Canat de Chizy et la composition acousmatique avec Régis Renouard-Larivière.

En 2017, il obtient, à l'unanimité, son Unité de Valeur en composition instrumentale. Il poursuit ses études au CRR de Boulogne-Billancourt dans les classes de Jean-Luc Hervé (composition instrumentale) et de Yan Maresz (composition électroacoustique) et obtient son diplôme en 2019. La même année, il est admis au Conservatoire de Paris où il poursuit ses études dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón, et Grégoire Lorieux.

En 2020, il est boursier de la Fondation Kakehashi et, en 2021 et bénéficie de l'aide de la Fondation Meyer. En 2022, il reçoit une bourse du Centre International Nadia et Lili Boulanger. Il a reçu le 3^e prix du troisième concours international de compositeurs « New Music Generation 2021 » dans la catégorie musique de chambre pour les 28 à 35 ans en 2021.

« Dans cette partition, je n'ai pas formalisé les matériaux de manière diachronique. En d'autres termes, il n'y a pas de règles concernant l'ordre dans lequel les éléments apparaissent ou la manière dont ils sont reliés entre eux. Tout au long de l'œuvre, ils sont constamment remplacés ou déplacés dans des situations différentes. Comme dans la vie courante où notre état physique et mental changent constamment selon les circonstances, parfois de façon inattendue lorsque nous devons prendre des décisions rapidement. J'ai donc structuré l'œuvre en prêtant attention à la plasticité ainsi qu'à l'intensité des événements, en m'appuyant sur la densité de l'instrumentation de l'ensemble de sorte que chaque instrument peut être soliste ou agrégé dans des effets de groupes.

Fasciné par les œuvres de Francis Bacon qui présentent des couleurs vives dans des matières fines en se servant de pinceaux, de couteaux mais aussi d'éponges et de tissus pour mettre en relief ses textures picturales, j'ai cherché à varier et contraster constamment les sonorités de ma partition pour mieux en projeter la forme. »

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DANS LE CADRE DU FESTIVAL PRÉSENCES

#CRÉATION#CONCERT

Sam. 5 février 2022 à 19h30

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE 1^{RE} PARTIE

#CREATION#CONCERT

Ven. 11 février 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE 2^E PARTIE

#CRÉATION#CONCERT

Ven. 11 mars 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS

ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**